

Rapport de fin de séjour

a) Vie pratique

- Se loger à Madrid a été facilité par l'adhésion à une agence immobilière (HelpMadrid) permettant des locations de chambre dans des appartements généralement sur la base d'une colocation. Le loyer mensuel était de 480€ dans mon cas sans les charges avec comme caution 1 mois de loyer. Attention cependant à ce type d'agences qui sont la plupart du temps gérées par des étudiants où jeunes pro pas toujours très attentifs aux besoins des usagés.

- Les principales contraintes financières sur place (sans parler du loyer) était avant tout alimentaires, mais aussi pour se déplacer (abonnement au réseau madrilène Renfe). Etant dans la zone euro, pas de soucis de devise ou autre de ce côté-là.

- Se faire soigner en Espagne nécessite d'être titulaire d'une carte d'assurance maladie européenne en cours de validité, sans cette condition pas de remboursement négociable.

- L'université Complutense de Madrid est un organisme regroupant une dizaine de facultés réparties sur un gigantesque campus. Les cours de la faculté de médecine sont répartis en cours théoriques et pratiques de 8H00 à 14H00. La relation élève-professeur est beaucoup plus interactive qu'en France notamment grâce à des classes moins peuplées avec plusieurs professeurs pour la même matière.

Le climat espagnol est des plus agréable, la plupart du temps sous le soleil comme illustré sur les cartes postales, Madrid est une cité où il fait bon vivre. La vie madrilène commence plus tard et se termine plus tard qu'en France (pour donner une idée le déjeuner ne commence pas avant 15h), la ville quasi entière est accessible par un réseau de métro très développé.

Madrid est une ville très festive où s'organise toute sorte d'évènements culinaires, musicaux et sportif aux 4 coins de la ville.

La nourriture espagnole est assez similaire à ce qu'on a l'habitude de manger sauf bien évidemment leur spécialités (paella, tortilla, churros et j'en passe).

b) Bilan et suggestions :

Bilan très positif de cette aventure madrilène, avec cependant des difficultés tel que la découverte de la vie en colocation qui nécessite une habitude à des codes nouveaux et un comportement adapté. L'éloignement de sa zone de confort permet de faire une introspection de soi-même et de se conforter (comme c'est mon cas) dans le choix de ces études mais peut aussi amener à réfléchir sur le sens profond qu'on décide de donner à sa vie.

- Se préparer à partir n'a pas été compliqué pour ma part, J'ai contacté une élève étant déjà partie en tant qu'Erasmus dans la même université afin de m'aider à élaborer un schéma de cours réalisable et qui a pu me donner des conseils pratiques pour le quotidien sur place.

- Si je devais repartir à l'étranger j'irais de la même façon que mon séjour à Madrid, en essayant cependant d'avoir plus de relations avec les « locaux » puisque le « piège » des échanges Erasmus est de rester entre étudiants internationaux et donc de moins se mélanger avec la population locale.